

» orientales fait tous les ans plus de soixante mille
» écus de dépense pour l'entretien du ministère
» dans ces régions. Messieurs les Etats y emploient
» tous les moyens que Dieu a mis à leur disposition ;
» ils paient généreusement et entretiennent des ar-
» chimandrites, font traduire et imprimer à leurs
» frais, le catéchisme, la confession de foi, la li-
» turgie, les livres de prières en usage dans nos égli-
» ses, des bibles traduites en langue portugaise,
» indienne et arabe, pour ces missions destinées à
» la conversion des Turcs et des Indiens. Les Hol-
» landais ont par-tout des ministres, où il y a pos-
» sibilité d'en établir, des écoles, des lecteurs, des
» consolateurs, et rien n'est négligé pour contri-
» buer à la conversion des infidèles. Nulle part, ni
» les Allemands, ni les Anglais, ni les Suisses, n'ont
» montré plus de zèle à cet égard. La compagnie
» des Indes orientales fait prêcher l'Evangile, non-
» seulement en flamand, mais aussi en langue por-
» tugaise et indienne. Ils ne se contentent pas d'en-
» tretenir des maîtres européens, ceux-ci sont char-
» gés d'instruire et de former pour cette destina-
» tion, des Indiens et des nègres, qui sachant la lan-
» gue du pays, sont plus propres à remplir cette
» mission auprès de leurs compatriotes ». Voyez
l'apologie de la religion hollandaise, pages 71 et
267, imprimée à Amsterdam en 1675.

Les Anglais n'ont pas été les derniers à sentir
tous les avantages que l'on pouvoit retirer de ces
institutions religieuses ; mais ils les ont considérés
des yeux de la cupidité, et en marchands avides,